



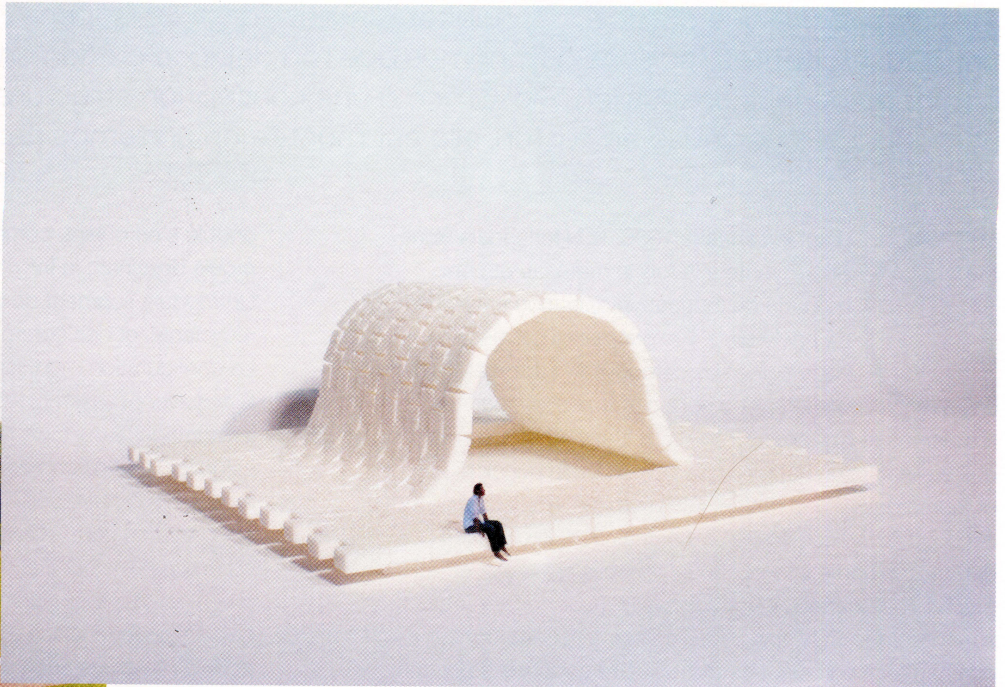
## LA MAISON VAGUE SEREINE ET PÉRENNE, PAR PATRICK NADEAU

Neuf ans après sa livraison, la Maison Vague démontre son efficacité sur le plan énergétique et environnemental. Tout en combinant architecture, design et paysage, ce projet expérimental reconsidère le terrain vague comme un fragment d'une friche essentielle en zone urbaine.

**C**onçue dans le cadre du concours Maison 2020, développé par la société de HLM L'Effort Rémois, à Reims, la Maison Vague apporte un regard neuf sur le logement construit en Plus (prêt locatif à usage social) sur un lotissement traditionnel découpé en parcelles. « L'objectif de ce projet n'était pas de tester un nouveau modèle d'habitat mais plutôt d'expérimenter les usages et les techniques constructives, thermiques et horticoles. J'aimais l'idée que la maison et le jardin soient imbriqués dans un seul et même objet », détaille Patrick Nadeau, architecte concepteur du projet. Aujourd'hui, ce logement enchante encore ses locataires.

La coque dessine une forme de colline entièrement végétalisée, évoquant un fragment de paysage ou un abri sommaire. Sous la vague végétale, l'habitable y est dissimulé, ceinturé d'un banc en bois prévu pour discuter de manière conviviale avec ses voisins. À l'intérieur, la grande voûte en bois protège séjour, cuisine et espace multimédia au niveau 1 – pièces qui se modulent avec des parois coulissantes –, tandis que les chambres, en mezzanine, plongent sur le volume tout en hauteur ouvert sur les terrasses. La toiture végétale a des atouts considérables : elle protège de la chaleur en été et du froid en hiver, en réalisant de réelles économies d'énergie. En outre, elle intègre l'habitat au paysage, avec ce mélange





MAISON VAGUE DE 120 MÈTRES CARRÉS, PROMOTEUR PLURIAL NOVILIA, À SILLEFY (51), 2012  
© Ternisien

subtil de plantes constitué de sédums, de graminées, de thym, de lavandes et autres petites vivaces et aromatiques, le tout réparti selon l'inclinaison de la coque. « Avec le temps, la végétation a évolué, et le versant ouest de la maison est plus luxuriant que celui exposé à l'est. » L'entretien est, lui, réglé avec l'arrosage automatique par brumisation pendant les périodes de sécheresse intense; le principe mis en place au début du projet – couverture en terre et végétation associées aux façades doubles (complexe bois-isolant et double peau en polycarbonate alvéolaire) – se révèle encore très efficace. /

